

"Coin du Brousteux"

D'Z'HERITANCES

Via acore inne fos qu'les journals y nous rinocont qu' n'd'a in qui vint d'faire l'heritance d'in mon onque d'Amérique, que ch'est par mions sus mions qui va les ramasser.

Mi, je n'les accote pas; si veut tourner, ch'est acore inne heritance comme y a fait c'l'ouvi d'laute jour, qu'in a mis sin portrait sus l'journal, qu'in dijot sin nom et d'u qui restot, et, qu'pou fmir, ch'étéot inne craque que sin frere de Paris li vrot tiré... Ch'est malin, cha, d'ins de sin frere essin...

Et c'panie diabe qui s'evoyé déjà fortuné, faut po d'mander si y ara en l'cheur gros d'ur que sin frere l'avot fait tourner essin in ruse...

Bé! mi, j'min vas vous rinocont inne paire d'histoires d'heritances qui feront rire sans blesser personne:

Y sont là, à inne douzaine, réunis vin l'plache du notaire qui va lire l'estaminé... Ah! y a joliment lommint qu'in attend après l'mort de c'vi mon onque. Ch'est triste à dire, tchan qu'a in des doutes, in vrot souvint l'heritier faire les senes de brasse avec l'urs in et dire tout plein l'entente...

Et c'panie diabe qui s'evoyé déjà fortuné, faut po d'mander si y ara en l'cheur gros d'ur que sin frere l'avot fait tourner essin in ruse...

Bé! mi, j'min vas vous rinocont inne paire d'histoires d'heritances qui feront rire sans blesser personne:

Y sont là, à inne douzaine, réunis vin l'plache du notaire qui va lire l'estaminé... Ah! y a joliment lommint qu'in attend après l'mort de c'vi mon onque. Ch'est triste à dire, tchan qu'a in des doutes, in vrot souvint l'heritier faire les senes de brasse avec l'urs in et dire tout plein l'entente...

Et c'panie diabe qui s'evoyé déjà fortuné, faut po d'mander si y ara en l'cheur gros d'ur que sin frere l'avot fait tourner essin in ruse...

Bé! mi, j'min vas vous rinocont inne paire d'histoires d'heritances qui feront rire sans blesser personne:

Y sont là, à inne douzaine, réunis vin l'plache du notaire qui va lire l'estaminé... Ah! y a joliment lommint qu'in attend après l'mort de c'vi mon onque. Ch'est triste à dire, tchan qu'a in des doutes, in vrot souvint l'heritier faire les senes de brasse avec l'urs in et dire tout plein l'entente...

Et c'panie diabe qui s'evoyé déjà fortuné, faut po d'mander si y ara en l'cheur gros d'ur que sin frere l'avot fait tourner essin in ruse...

Bé! mi, j'min vas vous rinocont inne paire d'histoires d'heritances qui feront rire sans blesser personne:

Y sont là, à inne douzaine, réunis vin l'plache du notaire qui va lire l'estaminé... Ah! y a joliment lommint qu'in attend après l'mort de c'vi mon onque. Ch'est triste à dire, tchan qu'a in des doutes, in vrot souvint l'heritier faire les senes de brasse avec l'urs in et dire tout plein l'entente...

Et c'panie diabe qui s'evoyé déjà fortuné, faut po d'mander si y ara en l'cheur gros d'ur que sin frere l'avot fait tourner essin in ruse...

Bé! mi, j'min vas vous rinocont inne paire d'histoires d'heritances qui feront rire sans blesser personne:

Y sont là, à inne douzaine, réunis vin l'plache du notaire qui va lire l'estaminé... Ah! y a joliment lommint qu'in attend après l'mort de c'vi mon onque. Ch'est triste à dire, tchan qu'a in des doutes, in vrot souvint l'heritier faire les senes de brasse avec l'urs in et dire tout plein l'entente...

Et c'panie diabe qui s'evoyé déjà fortuné, faut po d'mander si y ara en l'cheur gros d'ur que sin frere l'avot fait tourner essin in ruse...

Bé! mi, j'min vas vous rinocont inne paire d'histoires d'heritances qui feront rire sans blesser personne:

Y sont là, à inne douzaine, réunis vin l'plache du notaire qui va lire l'estaminé... Ah! y a joliment lommint qu'in attend après l'mort de c'vi mon onque. Ch'est triste à dire, tchan qu'a in des doutes, in vrot souvint l'heritier faire les senes de brasse avec l'urs in et dire tout plein l'entente...

Et c'panie diabe qui s'evoyé déjà fortuné, faut po d'mander si y ara en l'cheur gros d'ur que sin frere l'avot fait tourner essin in ruse...

Bé! mi, j'min vas vous rinocont inne paire d'histoires d'heritances qui feront rire sans blesser personne:

Y sont là, à inne douzaine, réunis vin l'plache du notaire qui va lire l'estaminé... Ah! y a joliment lommint qu'in attend après l'mort de c'vi mon onque. Ch'est triste à dire, tchan qu'a in des doutes, in vrot souvint l'heritier faire les senes de brasse avec l'urs in et dire tout plein l'entente...

Et c'panie diabe qui s'evoyé déjà fortuné, faut po d'mander si y ara en l'cheur gros d'ur que sin frere l'avot fait tourner essin in ruse...

Bé! mi, j'min vas vous rinocont inne paire d'histoires d'heritances qui feront rire sans blesser personne:

Le Général CROSSON-DUPLESSIS est nommé grand-officier de la Légion d'honneur

Les Tourquennois apprendront avec plaisir la récente nomination au grade de grand-officier de la Légion d'honneur d'un de leurs concitoyens, le général Gaston CROSSON-DUPLESSIS.



Le général CROSSON-DUPLESSIS grand-officier de la Légion d'honneur

Duplessis, qui exerce actuellement, au Maroc, les fonctions de commandant supérieur du génie.

Fils d'un employé des Contributions indirectes, il avait commencé ses études comme orphelin aux Hospices de la Ville. Il reçut ensuite une brillante instruction à l'Institut du Sacré-Coeur et sortit avec les titres de bachelier ès-lettres et sciences. Il entra à l'École polytechnique et après avoir obtenu un des premiers numéros de sa promotion, choisit, dans la carrière militaire, l'arme du génie.

Lieutenant-colonel en 1912, il fut désigné par le Gouvernement pour accompagner une mission en Grèce, puis il y retourna pendant la guerre à la suite du départ de l'ex-roi Constantin.

Sur le front français, il commanda, en qualité de général de brigade, le génie de la 4^e armée et jona ainsi un rôle important dans les opérations qui précéderent l'armistice.

Le général CROSSON-DUPLESSIS, malgré son éloignement, a conservé un grand attachement à Tourcoing.

Les Tourquennois et surtout ses anciens camarades de classe applaudiront à la nouvelle distinction qui vient récompenser le mérite et les belles qualités du général CROSSON-DUPLESSIS.

SOUSCRIPTIONS

pour le monument à M^{rs} de Bettignies recueillies par le « Journal de Roubaix »

Total des trois premières listes: 779 fr. 50.

Fédération Combattants de Tourcoing et de ses cantons, 100 fr.; M. Demareque Henri, 223 fr.; M. Fievez, à Tourcoing, 10 fr.; Mme Rullier, 42, rue Fidèle-Lehoucq, à Tourcoing, 10 fr.; Anonyme, reçu par le bureau de Tourcoing, 5 fr.; Société Anonyme Jules Petit et fils, 208 fr., rue de la Croix-Rouge, à Tourcoing, 200 fr.

Total au 3 janvier 1927: 1.104 fr. 50.

APRÈS L'ACQUITTEMENT DU POSTIER LAVALLÉE

Nous recevons la lettre suivante de M. Lavallée, commis des Postes à Tourcoing:

Tourcoing, le 3 janvier 1927.
Monsieur le Rédacteur en Chef.

Dans votre numéro du 1^{er} janvier, vous avez publié une information d'après laquelle l'Administration des P. T. T. me demandait de rembourser une somme de 41.000 fr., montant du mandat-carte falsifié que j'ai été accusé d'avoir encaissé au bureau de Wattehoux le 4 juillet 1921.

Je fais appel à vos sentiments de loyauté pour m'être excusé de bien vouloir faire connaître à nos lecteurs:

1^o Que la demande de remboursement dont il s'agit a été présentée, non pas en fin décembre 1926, comme semble l'insinuer l'article de votre chronique parisienn, mais bien le lundi 25 octobre, par l'organe de M. de Leturvery, avocat de l'Administration, et immédiatement après la lecture du verdict d'acquiescement rendu en ma faveur par le jury du Nord.

2^o Que la Cour d'assises de Douai appelée à statuer sur cette demande a, par décision du 20 octobre, débouté l'Administration des P. T. T.

3^o Que cette dernière s'inclinant devant le verdict du jury et la décision de la Cour d'assises, m'a réintégré le 22 novembre dans mon ancien bureau et remplacé dans la soirée que j'occupais au moment de mon arrestation.

4^o Que j'ai régulièrement touché depuis la date de ma réintégration, la totalité des sommes qui m'étaient dues à titre de traitement et d'indemnités diverses.

5^o Que la publication dans la presse, d'informations de cette nature soit susceptible de porter de nouvelles atteintes à mon honneur et à ma tranquillité, je suis reconnaissant à leur auteur malveillant de m'avoir fourni l'occasion — grâce à l'obligeante hospitalité de vos colonnes — de faire connaître à vos lecteurs les précisions qui précèdent.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Rédacteur en Chef, avec l'expression de mes remerciements anticipés, l'assurance de mes sentiments distingués.

Marcel Lavallée,
Commis des Postes.

LE CERTIFICAT DE CHOMAGE EST OBLIGATOIRE

Un patron peut-il refuser à un ouvrier, mis à pied par suite de la crise économique actuelle, un certificat de chômage? Telle était la question d'une grande importance pratique qui était posée hier au juge de paix du 4^e arrondissement de Paris, qui a répondu par la négative en condamnant le patron à 200 francs de dommages-intérêts.

St-Quentin réclame à l'Allemagne ses objets d'art pillés pendant la guerre

Saint-Quentin, 3 janvier. — La société académique vient de demander à la Société des Nations, par l'intermédiaire des députés français et avec l'appui de M. Gabriel Hanotaux, la restitution des œuvres d'art pillées à Saint-Quentin, pendant la guerre, par les Allemands.

Il s'agit notamment d'un marbre noir dédié à Jean Vrain, évêque d'un pèlerin de sa basilique, Saint-Fury, sculpture décollée d'une chapelle; les vitraux « Etoile », tableau de Fr. Tattegrain; deux statues du portail dit des Amoureux, données à la ville en 1850; sept panneaux sculptés de l'Hôtel de Ville; la pendule monumentale des canonnières; des sculptures romaines de Vermand; la pierre tombale d'Estournel de Vermand; la statue de Léonard.

LES DRAMES

Devenu fou, un jeune homme se barricade dans sa chambre et blesse deux agents

Paris, 3 janvier. — Robert Bagez, 23 ans, employé dans un hôtel tenu par son frère Firmin, 2, passage Lathuille, manifestait depuis quelque temps des signes d'énervement. Son frère, le voyant enfoncé depuis de longues heures dans sa chambre, avertit la police.

A l'arrivée des agents, Robert Bagez se barricada dans sa chambre. Les gardiens de la paix enfoncèrent alors la porte et maîtrisèrent le dément qui, armé d'un couteau, les blessa, l'un à la main gauche, l'autre à l'avant-bras droit.

Le malheureux, ligoté, a été transporté à l'infirmerie spéciale du Dépôt.

Croyant avoir tué son amie, un Polonais se jette dans la Seine

Paris, 3 janvier. — Le Polonais Wojciek Krudolka était venu demander, son ami, un camarade, sa compatriote Julia Napos, de reprendre la vie commune. Au refus catégorique qu'il essuya, Krudolka, furieux, saisissant une hachette à bols et frappa la Polonaise qui, assommée, s'abattit sur le sol. Affolé et croyant l'avoir tuée, Wojciek alla se jeter dans la Seine où il disparut.

L'état de Julia Napos n'est pas inquiétant.

Une actrice de cinéma se suicide

Berlin, 3 janvier. — Grete Lunnd, actrice de cinéma, qui, il y a peu d'années, était une des étoiles de l'écran en Allemagne, s'est suicidée dans un wagon-lit du train Vienne-Berlin, en se coupant une forte dose de morphine. Son cadavre a été découvert à l'arrivée du train à Berlin.

Pour ne pas être opéré un gamin de dix ans se donne la mort

Berlin, 3 janvier. — A l'hôpital de Chemnitz, un gamin de dix ans s'est suicidé en se portant deux coups de couteau dans la région du cœur. Il est probable qu'il a été parvenu d'avoir à subir une nouvelle opération chirurgicale, après deux autres qu'il avait déjà supportées.

La séance solennelle de la Société des Sciences

C'est aujourd'hui, dimanche, à 15 heures, dans la salle de la Société Industrielle, que se tiendra, sous la présidence de M. Malinquin, la séance solennelle de la Société des sciences.

Après la lecture des rapports moraux et financiers, la société distribuera 15.000 fr. en prix et médailles.

Voici d'ailleurs quels sont les prix ou médailles qui vont être décernés:

Prix Gustave Dubar: M. Paternoster.
Prix Delphin Petit (sculpture, médaille d'or de 2.000 fr.): M. Gauguier, artiste sculpteur, membre du jury du Salon.
Prix Oscar Drouillon de Try: M. Dequene, artiste peintre.
Prix Emile Wertheimer: M. le docteur Duvalier, pour ses travaux de physiologie.

Prix des sciences (grande médaille d'or): M. Bouriez, pharmacien honoraire, licencié ès-sciences, pour ses travaux de botanique, de pharmacie et de chimie.

Grand prix Léonard Daniel (réservé aux mines): M. Guerre, directeur des mines de Combrès.
Grand prix Kuhlman de 1.000 fr.: M. Pautheront, professeur à la Faculté des sciences; M. le docteur Polonowski, professeur à la Faculté de médecine.

Enfin, signalons que l'an prochain la société décernera le prix Verly, réservé à la littérature.

LE CINQUANENAIRE de l'Université catholique de Lille

Une lettre de S.S. Pie XI à Mgr Quilliet, évêque de Lille « La Semaine religieuse » du diocèse de Lille, publie la lettre suivante envoyée par S.S. Pie XI, à Mgr l'Evêque de Lille, à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'Université catholique de Lille:

A Notre Vénérable Frère, Hector-Raphaël Quilliet, évêque de Lille, Pie XI, Pape.

Vénérable Frère, Salut et Bénédiction Apostolique.

Nous avons appris avec grand plaisir, par une lettre que vous nous avez adressée récemment, que vous aviez célébré le cinquantième anniversaire de la fondation de votre Université catholique de Lille, et que vous aviez tenu à honorer de votre présence les nombreux étudiants qui se trouvent dans votre Université.

Le souvenir de tant de travaux considérables accomplis et de tant de sacrifices faits pour la gloire de Dieu et le bien de son peuple, nous a été très agréable. Nous sommes persuadés que vous avez été très heureux de voir tant de jeunes gens se consacrer à l'étude et à la recherche de la vérité catholique, et que vous avez été très satisfait de leur dévouement à la cause de la religion et de la civilisation.

L'EXPORTATION DES ORANGES VA ETRE SURVEILLÉE EN ESPAGNE

La « Gazette officielle » d'Espagne publie aujourd'hui un décret établissant un contrôle rigoureux de l'Etat sur l'exportation des oranges, afin d'assurer la bonne qualité de ces fruits.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI, DIMANCHE 9 JANVIER.

Aujourd'hui, saint Julien; demain, saint Paul, 9^e jour de l'année.
Soleil: Lever à 7 h. 45; coucher, à 16 h. 11.
Lune: Nouvelle du 3; premier quartier le 10.
Bulletin météorologique pour la journée du 9 (région Nord): Temps modéré, brumeux, assez doux; ciel généralement couvert avec quelques nuages de Sud-Ouest à Ouest; température stationnaire. Le minimum sera d'environ plus 2°.

Pharmaciens de garde: MM. Ferlié, 62, rue de Mouvaux; Deleclaire, 105, Grand'Rue.
Café d'Epargne: Séance de versements et de remboursement, de 9 h. 30 à 12 h.
Bibliothèque pour tous, 33 bis, rue du Vieil-Abreuvoir, de 10 h. 30 à 12 h.
Œuvre de St-François-Régis, 32, rue Richard-Lenoir, de 10 h. 30 à 12 h.

Musée des Arts Industriels, place Cherreul, de 10 à 13 h.
Groupement Nordiste d'Echange (Bourse libre de timbres), de 10 h. 30 à 12 h. 30, rue de la Gare.
10 h., salle Pierre-Destombes, 63, rue de Soult, conférence sur la musique.
15 et 20 h. 30, Casino-Théâtre, « La dame en décolleté ».

15 et 20 h. 30, Hippodrome-Théâtre, « Ma comédie ».

17 h., Café Pandore, réunion trimestrielle des Anciens Combattants de 1870.
17 h., Café Pandore, réunion du Cercle Horticole.

LA SOIREE DE BIENFAISANCE DU CERCLE MILITAIRE

Une manifestation de sympathie en l'honneur de M. Robyn, président du Cercle

Samedi, à 21 h. 30, a eu lieu, dans les vastes salons du Grand-Hôtel, un brillant dîner et délicatement décorés pour la circonstance de la soirée de bienfaisance donnée par le Cercle Militaire de Roubaix.

Une nombreuse assistance, composée de l'élite de la société roubaixienne, avait tenu à répondre à l'appel des organisateurs et à s'associer à la belle œuvre d'« Entraide de la Légion d'honneur », au profit de laquelle cette soirée était donnée.

Cette charmante fête fut interrompue un instant par une touchante manifestation de sympathie envers le distingué président du Cercle, M. le commandant Robyn, qui vient d'être élevé au grade d'officier de la Légion d'honneur.

M. le commandant Pierre Deledalle, au nom de tous ses collègues, pria le nouvel officier d'accepter les félicitations du Cercle Militaire de Roubaix et celles du Comité du Souvenir Français.

Vous avez, dit-il, été nommé officier de la Légion d'honneur, non pour la récompense de vos services de guerre et de vos services d'après-guerre. A la tête de nos institutions patriotiques et militaires, vous avez su, par votre exemple obtenir tous les concours nécessaires; non seulement vous avez gardé intacte, mais vous avez enrichie, par votre action de ces groupements avec la bonne humeur et l'amabilité que chacun vous connaît.

Vous avez su franchir les passes difficiles, vos décisions ont toujours été des plus judicieuses, et il est parvenu à ces hauts échelons de votre carrière par votre dévouement et votre énergie.

L'œuvre centrale fut le développement du Cercle Militaire. Lorsque assisté après la guerre le service de recrutement, les rares survivants, il travailla à reformer le premier noyau et quand il chercha à qui remettre les destinées du Cercle, dont il s'était tant occupé, il n'eut aucune hésitation et jeta ses vues sur vous. Quel choix, en effet, pouvait être plus heureux!

Depuis lors, de la foi patriotique que lui transmettait celui qui avait été si longtemps leur chef, nos groupements du Cercle Militaire, de l'Union des Sociétés, du Souvenir Français, ont trouvé en vous un loyal animateur.

Rien de ce qui touchait à ces nobles sentiments d'honneur, de devoir et de foi militaires qui nous élèvent au-dessus des banalités de la vie quotidienne, ne vous est resté étranger et vous avez assuré le développement de nos belles manifestations auxquelles notre population si patriote se plaît à participer.

Et M. Deledalle termina en offrant à M. Robyn un superbe bronze en souvenir de cette belle manifestation.

M. le commandant Robyn, visiblement touché, remercia en quelques paroles émuës.

La fête reprit ensuite avec plus d'entrain et de succès que jamais. Les discours que les invités se retirèrent très émus et enchantés de cette délicieuse réunion, qui fait grand honneur à ses organisateurs.

Les conférences sur la Musique

Aujourd'hui, dimanche, à 10 h., sera donnée en la salle Destombes, ouverte gratuitement au public, la dixième conférence sur l'histoire de la musique. M. Roume traitera du XVII^e siècle et de ses principales manifestations musicales: l'Opéra-Seria en Italie, son développement en France, les Ballets, l'Oratorio.

M. Desnos, M. Vanoeck, MM. Desnos, Vandervelden, Monner, Mercier, Vandepuette, Dilles, Leclercq, professeurs au Conservatoire; MM. Vandervelden, Delbecq, Roussel, anciens élèves, prêteront leur gracieux concours.

Les portes seront fermées pendant l'exécution des morceaux.

Un appel à la charité

Le conseil particulier des Conférences de Saint-Vincent de Paul nous adresse la requête ci-dessous à laquelle nous donnons bien volontiers l'hospitalité de nos colonnes:

Permettez-nous de signaler à la générosité des Roubaixiens, la détresse profonde dans laquelle se trouve une famille ouvrière de notre ville dont, par délicatesse, nous ne croyons pas devoir livrer le nom au public. Il s'agit d'un jeune ménage, très honnête gens, ayant quatre enfants et fut très travaillé d'une tuberculose qui, depuis dix-sept mois, l'empêche absolument de travailler. Sa femme, de santé assez frêle, ne peut que donner tous ses soins à son mari et à ses petits enfants. Donc, sans salaire ne rentrant dans la maison, il ne nous reste plus d'être très très gracieux de l'assistance officielle et à l'aide de nos conférences. Mais qu'est-ce cela, par ces temps de vie chère. Tout manque, chez ces pauvres gens et c'est avec confiance que nous sollicitons la générosité de nos concitoyens pour qu'un peu de joie pénètre dans ce foyer si fécond et que nous ayons le devoir de ne pas laisser si malheureux.

Prière d'adresser les offrandes à M. Louis Ferrer, trésorier des Conférences, 15, rue de Lille.

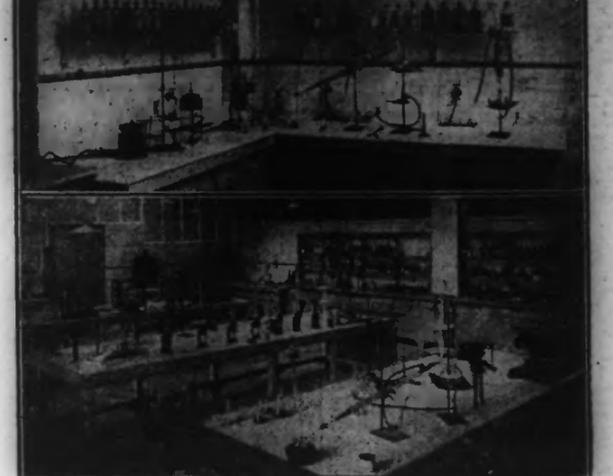
UNE MANIFESTATION DE SYMPATHIE

Le personnel du poste central de police s'est réuni samedi, à 19 h., au café Vanel, pour rendre un hommage à un agent qui a obtenu une médaille d'honneur pour acte de courage.

M. Davrain, au nom du personnel du poste central, a présenté les félicitations à MM. Huz et Leclercq, promoteur inspecteur et sous-inspecteur, ainsi qu'à M. Deseur, qui, tout

L'Institut de contrôle, d'études et de recherches

qui sera inauguré lundi à Roubaix sous la présidence de M. le ministre du Commerce



EN HAUT: UNE TABLE D'ANALYSES SPÉCIALISÉE. -- EN BAS: L'UNE DES SALLES D'ANALYSES

Nous avons souligné, vendredi, l'importance de l'intérêt que présentait pour l'industrie textile de notre région la création de ce nouvel organisme, qui est appelé à améliorer les rendements et la perfection des fabrications de nos usines.

Comme on pourra s'en rendre compte par les deux photographes que nous publions aujourd'hui, le nouvel Institut de contrôle

d'études et de recherches a été conçu et créé avec un soin minutieux. Doté des appareils les plus perfectionnés que l'on connaît, il pourra mener à bien toutes les opérations de recherches touchant aux apprêts, aux teintures et aux produits de l'industrie textile.

C'est cet organisme qui viendra visiter et inaugurer lundi, M. Bokanowski, ministre du Commerce.

récemment, reçut du ministre une médaille pour acte de bravoure. Cet agent, on se le rappelle sans doute, avait été blessé d'un coup de couteau par un malfaiteur qu'il voulait appréhender.

A chacun des héros de la fête un souvenir a été remis, aux applaudissements de tous. Tour à tour, MM. Hus, Leclercq et Deseur ont vivement remercié leurs collègues de la marque de sympathie dont ils étaient l'objet.

La soirée s'est terminée par un concert improvisé.

HALLE FLIPO. Grande baïse. Hollande 11. Café, 22; Beurre, 22,50; extra 23,95 et 27,60. Biscuits, 7 à 11. Margarine 11,25. 321904

Des cambrioleurs s'introduisent dans une cave rue de l'Alma

Samedi matin, vers 8 heures, en ouvrant les volets de son habitation, M. Fernand Broustin, 51 ans, négociant en vins et spiritueux, 165, rue de l'Alma, constata avec surprise que pendant la nuit on avait descendu les grilles de deux soupieraux donnant dans sa cave.

En compagnie d'un de ses employés, il explora le sous-sol et eut le plaisir de constater que rien n'avait disparu.

Bien au contraire, il trouva, sur une table, une casquette abandonnée là par un des visiteurs nocturnes.

M. Broustin s'en fut déposer plainte au commissariat du 1^{er} arrondissement et remit sa trouvaille à M. Richard, commissaire de police.

Il semblait qu'il serait bien difficile de retrouver le possesseur de la casquette quand, vers 11 h. 45, le commerçant reçut la visite d'un jeune homme paraissant âgé de 19 ans, qui lui déclama avec un aplomb peu commun, son couvre-chef tombé, dit-il, par accident dans la cave.

M. Broustin s'en laissa-t-il imposer par le cynisme du malfaiteur? C'est probable, car il se contenta de conseiller à celui-ci d'aller réclamer sa casquette au commissariat du 1^{er} arrondissement et le laissa partir sans tenter de l'arrêter ni de le faire suivre.

Comme bien on le pense, l'individu se garda bien de se présenter devant M. Richard et on a de nouveau perdu sa trace.

Le service de la Sûreté le recherche activement.

AHI SI VOUS AVIEZ UNE UNDERWOOD dernier modèle 1927!!! Voyez les ateliers DELSALLE, 38, rue Pavvre, Roubaix. Agence exclusive régionale.

EN L'HONNEUR DES MÉDAILLES DE L'ETABLISSEMENT DE PAUL WATTEL-FERRIER ET FRÈRES. Les employés de la maison P. Wattel-Ferrier et frères, l'important établissement de teinture et apprêt, étaient réunis en un banquet qui a eu lieu samedi, à 19 h., au Café Pandore, rue Pavvre.

Cette fête, toute familiale, était présidée par M. Georges Wattel, ayant à ses côtés MM. Maurice Wattel et les fils de M. Georges Wattel, MM. André et Ernest, ainsi que les nouveaux médaillés, MM. Théodore Pruvost, Edouard Carrelle, Alphonse Tacke et Arthur Geensens.

Au champagne, M. Georges Wattel, au nom de son associé, M. Maurice Wattel et de ses fils, se dit heureux de pouvoir présenter cette charmante soirée; il adresse aux nouveaux promoteurs ses félicitations pour la distinction dont ils viennent d'être l'objet de la part du Gouvernement, en récompense de bons et loyaux services.

M. Georges Wattel évoque avec émotion la mémoire de son frère Paul qui, dit-il, aurait été si heureux d'être parmi tous les collaborateurs de la maison. Puis il jure son vœu à leur santé et fait des vœux pour que longtemps encore ils continuent leur collaboration.

M. Auguste Losfeld, directeur technique, remercie, au nom du personnel, ses patrons et les assure de tout leur dévouement pour la prospérité de cet important établissement.

M. Théodore Pruvost, au nom des médaillés, se fait l'interprète des nouveaux promoteurs pour remercier MM. Georges et Maurice Wattel du bien souvenir qu'ils leur ont remis et de leur assure de tout leur dévouement.

Pendant le repas, on a gaiement cessé de régner, d'excellents chanteurs se sont fait applaudir, ainsi qu'un prestidigitateur. Tous ont obtenu un vif succès.

Chacun s'est retiré charmé de cette agréable fête de famille et en a emporté un souvenir inoubliable.

LES MOBILES de Bobas, de Blouzes, de Ligerette, ont obtenu chez A. WOLFF, le spécialiste parisien bien connu, le succès le plus vif et le plus justifié. Grâce à une organisation unique, il expose actuellement et met en vente dans son magasin, 8, rue Faidherbe, une collection renouvelée, à des prix extrêmement bas.

NECROLOGIE. — Nous apprenons avec regret la mort de M. Léon Charier, graveur-lithographe, décédé subitement en son domicile, 41, rue des Fleurs, dans sa 60